



LE NOUVEAU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU À VERSAILLES

The Contemporary Water Theatre Grove at Versailles

BY PAULA DEITZ / TRANSLATED BY SAMUEL TODD



Bosquet du Théâtre d'Eau, aquarelle / watercolours.
© L. 24 Fabrice Moireau

Dès leur conception au XVII^e siècle par Louis XIV, les jardins du château de Versailles ont été considérés comme le summum des arts de la scène, une vaste *mise en scène* dans la nature, aménagée pour divertir. André Le Nôtre, jardinier en chef, avait réalisé selon quinze thèmes différents, des bosquets qui servaient de scènes et de décors aux œuvres baroques de l'époque – musique, théâtre et danse. Comme pour tout spectacle, la réussite de ces bosquets reposait sur un effort conjoint, notamment des sculpteurs dont les œuvres suggéraient une présence mythique, et des ingénieurs qui avaient mis au point ces bassins et leurs jets d'eau aux systèmes hydrauliques sophistiqués.

Cette collaboration à l'œuvre au XVII^e siècle, je l'ai soudain vu renaître chez des artistes vivants travaillant ensemble pour imaginer un nouveau concept de jardin paysager, et en écoutant les propos du paysagiste Louis Benech. Il parlait du concours international de 2011 qu'il avait remporté pour redessiner le Bosquet du Théâtre d'Eau – premier jardin contemporain à Versailles. Quittant son bureau parisien vers le bosquet nouvellement inauguré, il m'a avoué à quel point il craignait d'y aller seul.

From the beginning, the gardens of Versailles as conceived by Louis XIV in the seventeenth century can be described as the zenith of the performing arts, a vast *mise en scène* in nature laid out to entertain. André Le Nôtre was the gardener-in-chief to carry out the designs of the fifteen differently themed, enclosed groves or bosquets that served as elaborate stages for the latest baroque offerings in music, drama and dance. But like any production, their success was really down to a group effort, helped by sculptors whose creations lent a mythical presence, and by hydraulic engineers who invented the fanciful fountains and waterworks displays.

I saw this seventeenth-century collaboration suddenly come to life as living artists working together to create a new concept in garden architecture, while listening to landscape designer Louis Benech. He was discussing the 2011 international competition he won to redesign the Water Theatre Grove — the first contemporary garden at Versailles. We were driving from his office in Paris to visit the newly-opened bosquet, and he was telling me in his charming way how he was scared to enter alone. ***



Un soir Louis Benech avait assisté au vernissage d'une rétrospective consacrée au peintre Lucian Freud au Centre Georges Pompidou, où deux enfants ne cessaient de chahuter ; un peu plus tard, lors d'une autre exposition, il avait retrouvé ces mêmes enfants fascinés par les cercles de perles de verre entrelacées sur les arcs métalliques du sculpteur Jean-Michel Othoniel. Benech tenait son collaborateur, l'enfance était l'un des thèmes du bosquet original.

Cette même année, Othoniel était en résidence artistique au Isabella Stewart Gardner Museum de Boston. C'est là qu'il commença à travailler sur le projet en cherchant sur internet des images de Louis XIV qui, avaient-ils décidé, serait le personnage principal de leur représentation théâtrale (comme si le Roi n'avait jamais quitté Versailles !). Othoniel découvrit un ouvrage de 1701 écrit par Raoul-Auger Feuillet et intitulé *Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*. Il comportait les notations des pas de danse exécutés par le Roi Soleil. Seuls trois exemplaires étaient consultables dans des collections publiques : à Paris, Montréal et à la bibliothèque publique de Boston. Othoniel vit dans ces notations publiées sur les danses baroques royales, l'ancêtre du ballet, un point de vue politique de l'art et une manière d'étendre l'influence de la Cour à travers l'Europe.

En même temps, Othoniel fut frappé par la ressemblance entre les arabesques calligraphiées de Feuillet et les circonvolutions qu'il imaginait pour ses propres sculptures — « un dialogue à travers les siècles ». Il décida de reprendre les notations chorégraphiques des pas du Roi, et transforma ses sculptures en fontaines (une première chez lui). Une exposition se tient en ce moment au Gardner, « Jean-Michel Othoniel : Secret Flower Sculptures » (jusqu'au 15 septembre 2015 ; et à la galerie 836M à San Francisco, du 26 septembre 2015 au 14 janvier 2016). Elle retrace le processus créatif depuis le livre de Feuillet, vu à travers une maquette de « Les Belles Danses » (l'intitulé des sculptures), et deux des trois danses finales configurées en multiples boucles de perles en aluminium doré sur des « bassins » — miroirs, et opposées à une vue panoramique du bosquet. À Versailles, les 1751 perles de verre entourent les cylindres dorés à la feuille qui renferment les tuyaux en acier alimentant les fontaines. Chaque perle nécessite cinq jours de fabrication dans les ateliers des souffleurs de verre de Murano et de Bâle. Depuis l'an 2000 et son populaire « Kiosque des Noctambules » à la station de métro Palais-Royal-Musée du Louvre au décor multicolore de boules de Noël en verre à Versailles, le style d'Othoniel a atteint son apogée.

Le Bosquet du Théâtre d'Eau © Château de Versailles, Thomas Garnier

*** He attended an opening of a Lucian Freud show at the Centre Georges Pompidou one evening, where two children were making a constant ruckus; he later found the same children quietly enthralled by the sculptor Jean-Michel Othoniel's interwoven circles of blown glass beads strung on metal in another exhibition. Benech had found his collaborator, especially since the original grove featured childhood as one of its themes.

That same year, Othoniel was serving as the summer Artist-in-Residence at the Isabella Stewart Gardner Museum in Boston. It was there he began the Versailles project by searching the Internet for any images relating to Louis XIV, who, they had decided, would be the main character of their theatrical presentation (as if he had never left Versailles!). Othoniel stumbled across choreographic notations of dances performed by the Sun King in a 1701 book by Raoul-Auger Feuillet titled *L'Art d'écrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*. And it so happened that only three copies were available in public collections: in Paris, Montréal and, conveniently, the Boston Public Library. Othoniel sees these published notations of Baroque Royal dances, a precursor of ballet, as a political vision of art and a way to extend the power of the court across Europe.

At the time, though, he was surprised by how similar Feuillet's circular calligraphic notations were to the loops he sketched for his own sculptures — “a dialogue across centuries,” he calls it. And so he decided that the King would dance again in water, with the notations transformed into his sculptures as fountains (his first) in pools of water. A current exhibition at the Gardner, “Jean-Michel Othoniel: Secret Flower Sculptures,” (through September 7, 2015; at the gallery 836M, in San Francisco, from September 26, 2015, through January 14, 2016) follows the entire process from Feuillet’s book through a maquette of “Les Belles Danses,” as the sculptures are called, with two of the final three dances configured like multiple loops of golden aluminum pearls on mirrored “pools” against a bird’s-eye panorama of the grove. Each of the 1,751 clear glass beads at Versailles surrounds a gold-leaf cylinder enclosing the steel tubing for the fountains. The creation process required five days per bead at workshops of Murano glassblowers and in Basel. Othoniel has come a long way since 2000 when he designed the popular “Kiosque des Noctambules” for the Palais-Royal – Musée du Louvre metro station with its multi-colored décor of glass baubles. ***

Sensible au génie de la perspective de Le Nôtre, Louis Benech s'était déjà distingué parmi l'équipe de restaurateurs du Jardin des Tuilleries à Paris dans les années 90. On lui a confié à Versailles une *tabula rasa*, les contours originaux du bosquet avec ses somptueuses fontaines ayant disparu un siècle après sa création, pour finir en une aire de jeux gazonnée pour enfants. Un espace entièrement déclimat par l'ouragan de 1999. Comme suggéré par les trois sculptures dansant sur autant de bassins-miroirs, il s'est attaché à maintenir le thème tripartite qui se reflète dans les allées originales bordées d'arbres, évoquant les fameux gradins de la scène du Teatro Olimpico de Palladio à Vicence. Benech, botaniste hors-pair, a sélectionné quelque trente variétés différentes, souvent par multiples de trois, pour un total de plus de 73 000 plants : arbres, arbustes, haies et espèces grimpantes et vivaces. Un vieil if poussant sur l'île de l'un des bassins est probablement l'un des descendants de ceux plantés par Le Nôtre.

À peine avons-nous pénétré dans le Bosquet du Théâtre d'Eau, laissant derrière nous le fameux treillage à croisillons de Versailles et les glycines verticales que Benech, tel un authentique jardinier en pantalon vert, se baissa pour désherber iris, pervenches, baies de mélasse et hellébores. Encerclé de chênes verts, de hêtres et de colonnes d'ifs (marquant l'emplacement des fontaines originales), le bosquet est planté d'essences à feuilles persistantes et de feuillage doré, sur un fond de pelouse vert tendre. Au centre, les arabesques entrelacées de perles en verre doré étincelent au soleil. Et lorsque les fontaines s'animent, les gerbes d'eau s'élèvent dans l'air reproduisant les mouvements des pas dansés par Louis XIV exécutant « Le Rigaudon de la Paix », « La Bourrée d'Achille », et à l'apogée, « L'Arrivée d'Apollon ». « Les fontaines se transforment en pas de danse, comme je l'avais rêvé », nous dit Jean-Michel Othoniel.

*** No stranger to Le Nôtre's genius of perception, Louis Benech had already distinguished himself as one of the restorers of the Tuilleries Garden in Paris during the nineties. He was presented with a *tabula rasa* at Versailles, as the original features of the grove with its lavish fountains had disappeared within a century of its inception, and eventually became a grassed-over play area for children. It was totally decimated in the hurricane of 1999. As indicated by the three dancing sculptures in as many reflecting pool areas, he was devoted to maintaining the tripartite theme reflected in the grove's original tree-lined allées reminiscent of Palladio's famous stage streets that angle back at his Teatro Olimpico in Vicenza. Benech selected some 30 varieties of plants, many in multiples of three, for a total of more than 73,000 individual plantings including trees, shrubs, hedges, and both climbing and hardy plants. An ancient yew growing on an island in one pool may be descended from an original Le Nôtre planting.

No sooner had we entered the Water Theatre Grove, leaving the famous Versailles treillage and clever vertical wisteria supports behind, than Benech, as a true gardener in bright green trousers, bent over to weed the low areas of iris, periwinkle, treacle berries and hellobores, among others. Encircled by holm oaks, beech and periodic columnar yews (marking the original fountains), the trees are a mixture of year-round evergreen with splashes of golden foliage, and an inclined plain of pale grasses serves as backdrop to the pools raised on two levels. At the center, the interlaced arabesques of gilded glass beads are lively, glinting in the sun. But when the fountains were suddenly turned on according to their pre-set timings, the sprays arching through the air gave the impression of the motion of high-spirited dances proceeding across space — Louis XIV performing "The Rigaudon of Peace," "The Bourrée of Achiles," and at the peak, "The Entrance of Apollo." "The fountains became dance as I had dreamed," said Othoniel. ***



L.A. Dance Project - Versailles 22 © Morgan Lugo

Lors du vernissage, « Les Belles Danse » ont inspiré une performance au L.A. Dance Project de Benjamin Millepied, avec le danseur de rue Lil Buck dans le rôle du dieu soleil, paré — comme le reste de la troupe — de costumes et de bijoux créés par Othoniel. Témoins de ce riche dialogue du XXI^e siècle entre art et paysage, et de cette première sculpture permanente installée à Versailles depuis trois cents ans, on en conclut que l'esprit de Louis XIV est indéniablement vivant et que, comme le reconnaît Louis Benech, recréer le Bosquet du Théâtre d'Eau a été « le couronnement d'une vie consacrée aux jardins ». Une nouvelle scène intemporelle a pris ses quartiers à Versailles. ■

*** At the grand opening, "Les Belles Dances" served as inspiration for a performance in the open public space of sandy white gravel by Benjamin Millepied's L.A. Dance Project with street dancer Lil Buck starring as the golden sun god, costumed and jeweled like the others by Othoniel. Witnessing this inspired twenty-first-century dialogue between landscape and art, and the creation of the first new permanent sculpture at Versailles in 300 years, one concludes that indeed the spirit of Louis XIV lives on and that, as Louis Benech admits, recreating the Water Theatre Grove was "the crowning moment of a life dedicated to gardens". A new, timeless stage has been set at Versailles. ■